N° 10

1er Avril 1943

Jeune Légion

LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS
ET DES VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE

BULLETIN DE FORMATION
DES GROUPES LÉGIONNAIRES DE JEUNES

RÉDACTION - ADMINISTRATION : Hôtel de Séville, VICHY - Téléphone 32-23

Bimensuel. Abonnement : un an : 25 fr. — Légionnaires, V. R. N. et « Jeune Légion » : 15 fr. C. C. P. 297-95 Clermont-Ferrand

SILENCE !

LES événements récents ont attiré l'attention sur la Jeunesse.

Avant ces événements, on avait coutume de dire que les espoirs du Pays résidaient en elle. Jusqu'alors on lui avait demandé de mettre son enthousiasme et son ardeur au service intérieur du Pays. Elle n'avait comme responsabilités que celles qu'on voulait bien lui laisser.

La voici maintenant dépositaire pour une grande part de la vie de la France et personne ne me contestera le droit de dire que son attitude devant le sacrifice peut éviter que de grands malheurs nouveaux s'abattent sur nous.

J'ose espérer que ceux qui repoussaient toute idée de formation politique et qui n'ont rien fait depuis l'armistice pour que les jeunes prennent conscience de leur devoir de Français, doivent battre leur coulpe.

Car, enfin, que va devenir la jeunesse de France qui, en pays étranger, va être soumise aux propagandes les plus diverses ?

Dans l'intérêt de la France et de l'Europe, il faut que ces jeunes sachent ce que leur pays peut apporter au monde nouveau qui se crée sous nos yeux ; ils n'iront pas ainsi chercher ailleurs ce dont la Providence nous a comblés.

Comment resteraient-ils Français s'ils ne savaient pas ce qu'est la France ?

Allons, Messieurs les conseilleurs, convenez avec nous que des réactions de cette jeunesse, de l'état dans lequel elle reviendra, dépend pour beaucoup le bonheur de vos vieux jours.

Si nous nous en étions tenus à vos avis, vous risqueriez de payer plus cher les fautes que vous avez commises.

Nous ne vous demandons pas de la plaindre, mais seulement de ne pas vous obstiner à l'égarer en la conseillant mal.

Taisez-vous.

Vous le ferez pour le plus grand bien du Pays et pour le vôtre, ce qui, j'espère, vous fera réfléchir.

Roger RABOUIN.
Chef adjoint de la Jeune Légion.

QU'EST-CE QUE LA FRANCE ?

II. - Universalité du Génie Français

EN même temps qu'elle sait respecter l'ordonnance de l'universelle hiérarchie des valeurs humaines, un des bienfaits de la civilisation, disions-nous, est de n'en méconnaître aucun degré et d'attacher à chaque la juste importance à laquelle il a droit.

Ce caractère d'universalité est vraiment la marque de la civilisation.

Ce n'était là cependant qu'un tableau de rêve dessiné par la raison pure.

Tant de perfection pouvait passer pour surhumaine.

Cette civilisation idéale, pourrait-on l'atteindre, pourrait-on l'approcher jamais ?

En vérité, nous allons voir que le bonheur de la France c'est d'avoir possédé, et de pouvoir posséder encore si elle le veut, ce que certains auraient tendance à reléguer dans le domaine de l'irréel et de l'insaisissable.

Ce triple but moral, intellectuel, matériel de l'activité humaine auquel un vieux manuel scolaire nous disait que le civilisé doit satisfaire, n'a jamais été aussi pleinement atteint que par notre Patrie.

C'est à le démontrer que toute la suite de notre étude va prétendre.

Des plus hautes sphères de la pensée jusqu'aux plus humbles activités matérielles, nous allons voir que **la France a excellé EN TOUT, PARTOUT, TOUJOURS.**

⁂

NOUS l'avons dit dans un précédent chapitre.

Nous sommes les héritiers directs de la civilisation latine, elle-même héritière de celle de la Grèce.

(1) Voir *Jeune Légion*, N° 6, du 1er février 1943 : « Ampleur et Unité de l'Histoire de France »